

M. MONK: Le rapport était de l'année dernière, je pense je pourrai le montrer à l'honorable député, s'il désire en prendre connaissance.

M. KYTE: L'honorable ministre voudra-t-il me présenter ce rapport pour la prochaine séance ou nous discuterons les crédits ainsi que toute correspondance qu'il se peut échanger avec qui que ce soit au sujet de cet ouvrage.

M. MONK: L'honorable député ferait mieux de demander un dépôt de documents, car, on ne saurait s'attendre à ce que je fasse le dépôt de tous les rapports.

M. KNOWLES: Je désire signaler à l'attention de l'honorable ministre un entrefilet paru dans le numéro du matin du News de Moosejaw, journal conservateur. J'aimerais à savoir si la nouvelle est exacte. Il s'agit de l'érection d'un arsenal dans cette ville.

M. L'ORATEUR SUPPLÉANT: La question de l'honorable député n'est pas pertinente.

M. MONK: Si l'honorable député veut m'envoyer le numéro du journal, je lui fournirai le renseignement.

M. KNOWLES: J'aimerais que l'entrefilet fût consigné dans le compte rendu des débats. L'honorable ministre pourrait prendre note de la question et me donner la réponse quelques autre fois.

M. SINCLAIR: Je signale à l'attention de l'honorable ministre l'opportunité de prolonger le brise-lames à l'anse à Charlot dans la circonscription que j'ai l'honneur de représenter. Ces travaux ont été commencés il y a quelques années déjà, et ils ne sont pas encore achevés. Leur fin est de fournir un refuge aux bateaux pêcheurs, et on ne saurait s'en passer. Dans son état actuel, le brise-lames ne rend guère de service, car il ne s'avance pas assez loin dans le port pour assurer la sécurité des navires. Ce que j'en dis, est dans l'espoir que le ministre, sinon cette année, du moins l'année prochaine, prendra les mesures nécessaires pour prolonger ce brise-lames de telle sorte que les sommes dépensées jusqu'ici n'aient pas été dépensées inutilement.

M. MONK: Je note la demande faite par l'honorable député. Le brise-lames de Blue Rock, à Brise-Lames, \$500.

M. CHISHOLM (Antigonish): Je remarque dans les prévisions pour le dernier exercice un item pour le brise-glace de Bayfield, pour \$15,000. Là-dessus, \$6,250 furent votés avant la dissolution du Parlement et le résidu, \$3,750, a été voté depuis la formation du ministère actuel. Je prie le ministre de dire pourquoi cet item a été supprimé dans le budget de l'exercice courant. C'est un ouvrage très

urgent. Il a été commencé il y a déjà nombre d'années, et des sommes importantes ont été dépensées pour créer ici un port sûr. Plus l'on différera d'exécuter des travaux, et plus la population sera incommodée, et plus l'on sera exposé à ce que des bancs de sable se forment dans le port, exigeant plus de dragage.

M. MONK: En raison des fortes dépenses qui s'imposent au Gouvernement celui-ci n'a pas cru possible de poursuivre les travaux signalés par l'honorable représentant. Mais j'en prendrai note.

M. CHISHOLM (Antigonish): Sur le conseil de qui ces travaux ont-ils été interrompus? L'ingénieur a-t-il fait rapport que ce n'était pas urgent?

M. MONK: Non, je ne le pense pas.

M. CHISHOLM (Antigonish): Le ministre a-t-il cherché conseil auprès de quelqu'un à l'égard de ces ouvrages? Sur quoi s'est-il fondé pour biffer cet item? A mon avis, il est très important que ces travaux soient poursuivis, autrement l'argent dépensé pourra l'avoir été en pure perte.

M. MONK: Il nous faut exécuter d'importants travaux cette année dans nos grands ports nationaux en vue de les aménager convenablement pour la manipulation du trafic et retenir ce trafic au Canada; et nous avons constaté qu'il ne nous serait pas possible pour le moment de poursuivre l'exécution des travaux signalés par l'honorable député.

M. LEMIEUX: Quels travaux spéciaux exécutez-vous cette année dans les ports nationaux?

M. MONK: Nous exécutons des travaux considérables dans tous nos ports maritimes en conformité des conclusions du rapport de la compagnie des transports. Nous mettons en marche des travaux importants à Saint-Jean, comme à Halifax, et nous avons l'espoir de pouvoir en entreprendre à Québec. Nous avons reçu d'urgentes demandes en ce qui regarde les ports du Pacifique, et il est d'absolue nécessité que nous y fassions quelque chose.

M. CHISHOLM (Antigonish): Je ne veux pas rabaisser l'importance des ports mentionnés par l'honorable ministre. Mais ces petits ports dont j'ai parlé tout insignifiants qu'ils puissent paraître à ses yeux sont de grande importance pour les groupes vivant à proximité.

Les exportations de Bayfield pour 1910, consistant en bêtes bovines, moutons, chevaux et produits agricoles, se sont élevées une somme de \$25,950; le chiffre des importations a aussi été considérable. Je puise ces renseignements dans le texte d'un rapport fait il y a deux ans à peu près par l'ingénieur régional des Travaux publics à

M. KYTE.